

## Document

### Obama, le fils de l'Afrique, s'accapare les joyaux du continent

(mondialisation.ca - par John Pilger)

**21 octobre 2011**

Le 14 octobre, le président Obama a annoncé que les Etats-Unis allaient envoyer des forces spéciales américaines en Ouganda pour prendre part à la guerre civile. Dans les mois à venir, des troupes de combat américaines vont être envoyées au sud-Soudan, au Congo et en Centrafrique. Elles n'engageront le combat qu'en cas de "légitime défense" a dit Obama de manière satirique. Avec la Libye tombée dans l'escarcelle, une invasion américaine du continent africain prend forme.

La décision d'Obama est décrite par la presse comme étant "hautement inhabituelle" et "surprenante" et même "bizarre". Il n'en n'est rien. Ceci n'est que la logique de la politique américaine depuis 1945. Prenez le Vietnam. La priorité était d'arrêter l'influence de la Chine, un rival impérialiste et "protéger" l'Indonésie, que le président Nixon appela "le plus gros magot en ressources naturelles de la région.. La plus grande des récompenses". Le Vietnam était simplement sur le chemin et le massacre de plus de trois millions de Vietnamiens, la dévastation et l'empoisonnement de leur pays étaient le prix de la réalisation des objectifs de l'Amérique. Comme toutes les invasions américains suivantes, un sentier de sang qui s'étend de l'Amérique latine à l'Afghanistan en passant par l'Irak, le leitmotiv était toujours la "légitime défense" ou "la cause humanitaire", des mots vidés depuis longtemps de leur sens propre.

En Afrique, dit Obama, "la mission humanitaire" est d'assister le gouvernement de l'Ouganda à se défaire de l'armée de résistance de dieu (LRA) qui a "tuée, violée et kidnappée des dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants en Afrique centrale". Ceci est une description juste de la LRA, évoquant de multiples atrocités administrées par les Etats-Unis, tel le bain de sang des années 1960 suite à l'assassinat arrangé par la CIA de Patrice Lumumba, le leader congolais indépendant et premier ministre légalement élu pour la première fois au Congo, ainsi que le coup d'état perpétré par la CIA, installant au pouvoir Mobutu Sese Seko, vu comme le plus vénal des tyrans africains.

L'autre justification d'Obama invite également la moquerie. Ceci est du ressort de "la sécurité nationale américaine". La LRA a fait son sale boulot depuis 24 ans, sans intérêt particulier des Etats-Unis. Aujourd'hui, elle se compose de quelques 400 membres armés et n'a jamais été aussi faible. Quoi qu'il en soit, la "sécurité nationale américaine" veut en général dire l'achat d'un régime corrompu et veule, qui possède quelque chose que Washington veut. Le "président à vie" ougandais Yoweri Museveni a déjà reçu la plus grande part des 45 millions de dollars d'aide militaire des Etats-Unis, incluant les drones favorisés d'Obama. Ceci est son pourboire pour combattre une autre guerre par proxy contre l'ennemi islamiste fantôme de l'Amérique, le groupe Shabaab basé en Somalie. La LRA jouera son rôle impartit de diversion par relation publique, en distrayant les journalistes occidentaux avec ses histoires d'horreur habituelles.

Quoi qu'il en soit, la raison principale pour laquelle les Etats-Unis envahissent l'Afrique n'est pas différente de celle qui enflamma la guerre du Vietnam. C'est la Chine. Dans le monde de la paranoïa institutionnalisée auto-infligée, qui justifie ce que le général David Petraeus, l'ancien chef d'état major maintenant à la tête de la CIA, suppose être un état de guerre permanent, la Chine est en train de remplacer Al Qaïda comme la "menace" officielle contre l'Amérique. Quand j'ai interviewé Bryan Whitman, un secrétaire d'état adjoint du ministère de la défense, l'an dernier, je

lui ai demandé de décrire le danger courant auquel l'Amérique fait face en ce moment. Il répéta visiblement embarrassé, "les menaces asymétriques, les menaces asymétriques". Ces menaces justifient le blanchiment d'argent sale que l'état effectue avec les conglomérats d'armes et le plus gros budget militaire de l'histoire. Avec Oussama Ben Laden hors service, la Chine reprend le flambeau.

L'Afrique est l'histoire à succès de la Chine. Là où les Américains amènent leurs drones et la destabilisation, les Chinois amènent des réseaux routiers, des ponts, des barrages. Ce qu'ils veulent ce sont les ressources, spécifiquement les hydrocarbures. Avec les plus grosses réserves de pétrole du continent africain, la Libye de Mouammar Kadhafi était une des sources les plus importantes de la Chine. Lorsque la guerre civile éclata et que les "rebelles" furent soutenus par l'OTAN sous couvert d'une histoire fabriquée de toute pièce à propos de Kadhafi planifiant un "génocide" à Benghazi, la Chine évacua ses 30 000 ouvriers de Libye. La résolution du conseil de sécurité de l'ONU qui autorisa une "intervention humanitaire" de l'occident fut expliquée succinctement par le conseil transitoire au gouvernement français, ce qui fut publié le mois dernier par le journal Libération et dans lequel le conseil national de transition libyen offrait 35% de la production nationale de pétrole à la France "en échange" (le terme utilisé) d'un soutien "total et permanent" de la France au conseil de transition. Portant la bannière étoilée dans un Tripoli "libéré" le mois dernier, l'ambassadeur américain Gene Cretz laissa échapper: "Nous savons que le pétrole est le joyau de la couronne des ressources naturelles libyennes !"

La conquête de facto de la Libye par les Etats-Unis et ses partenaires impérialistes annonce la version moderne de la "ruée sur l'Afrique" de la fin du XIXème siècle. Tout comme la "victoire" en Irak, les journalistes ont joué un rôle essentiel et critique en divisant les Libyens entre de bonnes victimes et de mauvaises victimes. Une une récente du journal Guardian illustra une photo d'un combattant "pro-Kadhafi" effrayé aux mains de ses geôliers aux yeux élargis avec la mention "célébrez". D'après le général Petraeus, il y a maintenant une guerre de la "perception... qui est continuellement conduite à travers les médias".

Depuis plus de dix ans, les Etats-Unis ont essayé d'établir un commandement militaire sur le continent africain, AFRICOM, mais ont été repoussés par les gouvernements, appréhensifs des tensions régionales que cela impliquerait. La Libye et maintenant l'Ouganda, le sud-Soudan et le Congo leur donnent une autre bonne chance. Comme le révèlent les câbles fuités par Wikileaks du bureau national stratégique pour le contre-terrorisme, les plans américains pour l'Afrique font partie d'un schéma global qui verra 60 000 forces spéciales, incluant des escadrons de la mort, opérant dans 75 pays, de bientôt opérer dans 120 pays. Dick Cheney le dit dans son plan de "stratégie de défense) des années 1990, l'Amérique désire simplement dominer le monde.

Que ceci soit maintenant le cadeau de Barack Obama, le "fils de l'Afrique", est d'une ironie suprême. Où cela l'est-il vraiment ? Comme Frantz Fanon l'a expliqué dans "Black Skin, White Masks", ce qui importe en fait n'est pas tant la couleur de votre peau, mais le pouvoir que vous servez et les millions que vous trahissez.